

3b) Reprocher à Dieu d'avoir épargné son Fils serait ignorer le projet de Dieu pour Jésus, nouveau-né, qui endosse dès sa naissance la situation du persécuté, de l'exilé et offre maints points de comparaison avec les figures de Moïse et du peuple d'Israël.

Il est troublant de voir que la foule, de manière consciente, se chargera elle-même, et aussi ses enfants, du sang de Jésus (Mt 27,25); Matthieu est le seul à rapporter cette «auto-accusation» de la foule. Ne serait-ce pas la raison pour laquelle Rachel reste inconsolable ? Ce cri de Rachel, qui pleure les fils d'Israël sur lesquels leurs parents eux-mêmes attirent la malédiction divine, Rachel qui pleure par anticipation son fils, Jésus, jugé par Pilate et condamné à mort par la foule.

De la naissance à la croix, Matthieu présente Jésus comme celui que la Judée chasse, refuse et finalement met à mort. A sa naissance, il est le seul épargné parmi tous les enfants de Bethléem. A la croix, il est seul à mourir pour que tous soient épargnés.

Cet épisode nous montre que le Dieu de la fuite en Egypte triomphe des pouvoirs tyranniques. Dieu poursuit une autre Histoire que l'histoire des hommes et de leurs tyrans.

L'Histoire de Dieu s'inscrit dans l'Eternité et dans l'Universalité.

Alors, malgré la violence qui entoure Jésus, Dieu peut choisir de demeurer dans la faiblesse d'un bébé, enfant de réfugiés. Son projet pour l'Humanité, malgré tous les obstacles que lui opposent les hommes eux-mêmes, est conduit de façon constante dans la faiblesse, ce qui ne l'empêche pas d'être mené à bien : Israël, la plus petite des nations a trouvé la Terre Nouvelle, Christ nous ouvre à la Vie Nouvelle.

Si Dieu n'intervient pas directement dans l'histoire des hommes, Matthieu parle, à travers l'enfant exilé qui deviendra l'adulte crucifié, de la solidarité de Dieu dans nos histoires, sa volonté de sauver et de faire revivre.

Ce texte nous montre que lorsque l'histoire semble se répéter dans sa violence extrême, quand les inégalités semblent s'accroître sur la terre, les combats pour l'homme ne sont pas vains. Tel est l'engagement qui est attendu des Eglises, pour donner un sens à l'histoire des hommes et inscrire l'espérance du Royaume dans ce monde d'aujourd'hui, dans « l'ici et maintenant ».

Devant toutes les injustices, violences, massacres, dont nous sommes témoins aujourd'hui, et qui touchent toujours les plus faibles, en premier lieu les enfants, ce texte de Matthieu nous permet d'aller vers ces cohortes de victimes pour leur dire que Notre Dieu, à travers l'itinéraire de son fils, leur ouvre une espérance, que la faiblesse peut triompher des puissants, des orgueilleux, des hautains.

La solidarité de Dieu qui nous fait passer d'un monde à un autre, de la fatalité à l'espérance, de la mort à la vie.

Pasteur Pujol, église protestante des Alpes du Sud.



La Sainte Famille
29 décembre 2019



Évangile selon saint Matthieu 2, 13-15. 19-23

13 Après le départ des Mages, l'Ange du Seigneur apparaît en *songe* à Joseph et lui dit : "Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte : Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant, pour le faire périr."

14 Joseph se leva; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, 15 où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

19 Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en *songe* à Joseph en Égypte et 20 lui dit : "Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant."

21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. 22 Mais apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée, à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre.

23 Averti en *songe*, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

De la crise d'aujourd'hui naîtra demain une Eglise qui aura beaucoup perdu...ce sera une Eglise tournée vers l'intérieur...Dieu la fera pauvre et fera d'elle l'Eglise des petits; ce qui restera définitivement, c'est l'Eglise de la foi.

Elle reflleurira et les hommes verront en elle une patrie, source de Vie et d'espoir au delà de la mort.

Benoit XVI, en 1968

Dans l'épisode des mages, Matthieu ne veut pas seulement montrer en Jésus le messie royal issu de David (v.2); il présente aussi des païens venant rendre hommage à Jésus. Chez Luc, ce sont des bergers de la campagne de Bethléem, qui viennent les premiers voir Jésus. La venue des mages de l'Orient (Mt 2,1) est chez Matthieu l'annonce prophétique de ce qui se passera durant la vie de Jésus et dans la primitive Eglise : les Juifs seront indifférents ou hostiles à Jésus, alors que les païens accueilleront l'Evangile en grand nombre.

13 le même messenger céleste (1,20;2,19) manifeste la volonté de Dieu. Le récit qui commence établit un rapprochement entre Jésus et Moïse, sauvé de la mort, ainsi qu'entre Jésus et l'ensemble d'Israël êr-sécuté en Egypte. Matthieu laisse entendre que c'est toute l'histoire d'Israël qui recommence avec la venue de Jésus.

15 Voir Os.11,1. Matthieu appliquait à Jésus un texte qui, chez le prophète Osée, parlait de la sortie d'Egypte qu'Israël avait connue. L'histoire du peuple sera vécue de nouveau par Jésus, mais avec une parfaite obéissance à Dieu (Mt 4,1-11). Le nouveau peuple du royaume de Dieu (21,43) naîtra de ce petit reste d'Israël qu'était Jésus. (Gal 3,16)

19 Les songes, ou les rêves, se présentent parfois dans l'AT et dans le NT comme un mode de révélation que Dieu emploie. Il éclairera parfois dans des songes les patriarches ou d'autres chefs du peuple (Gédéon, Samuel et Salomon). Au temps où Yahvé répandra son Esprit sur toute chair, les anciens d'Israël auront des songes. Le NT voit dans certains songes une révélation destinée à éclairer un individu (et parfois un païen). Celle-ci est (pour le NT) subordonnée à la Parole qui s'adresse à toute l'Eglise et se manifeste par excellence en Jésus-Christ.

Les Evangiles, éditions Bellarmin

Notre site : lesfraternitesdelaparoie.fr

L'épisode des mages : une légende ?

On a voulu y voir la simple mise en scène des textes bibliques, implicitement cités dans le filigrane du récit : le Psaume 72 prédisait que des rois venus d'Orient se prosterneront devant le Messie, en offrant de l'or et de l'encens (Mt 2,11).

Mais précisément, Matthieu ne fait pas de ces mages des rois, comme ces textes y invitaient.

Et ces textes ne parlent point de myrrhe. Ils n'ont donc pas produit le récit. C'est l'événement qui suggère cette allusion, biblique, sans extrapolation ni mégalomanie. (...)

Que des mages viennent, en quête d'un roi, sur la foi des étoiles, précise Xavier Léon-Dufour* ce n'est pas absolument impossible puisque, vers l'an 70, un mage nommé Tiridatès est venu adorer Néron.

Xavier Léon-Dufour, Recherches de Science religieuse, 1978

Nous sommes encore dans l'ambiance de Noël, ambiance sur-créée, dans la joie de cette bonne nouvelle qui nous est rappelée chaque année, et puis patatras voilà les Saints Innocents !

Cette lecture soulève évidemment un tas de questions, plus ou moins incongrues. J'en retiendrai 3 :

1a) La première, c'est que Matthieu étant le seul des évangélistes à rappeler cette tragédie, qui nous gêne, nous interpelle, certains en profitent pour l'évacuer, émettre des doutes sur son exactitude en prétextant qu'aucun écrit romain ne l'attestait. Mais à Rome, qui va se soucier du massacre d'une vingtaine d'enfants de moins de 2 ans dans une petite ville de province dont personne ne connaît le nom ?

2a) Pourquoi Dieu a-t-il laissé ce massacre se perpétuer ? Si Dieu existe pourquoi ceci ou pourquoi cela ?

3a) En plus de s'être désintéressé de ce massacre, Dieu épargne son fils. Jésus serait-il l'objet d'un délit de favoritisme ? Vous souriez mais nombre de personnes ont évoqué cet aspect, y compris parmi des biblistes.

1b) On remarquera que dans les évangiles, Matthieu est le seul à rapporter ce fait ainsi que la venue des mages. Et il passe directement de la visite des mages à la fuite de Joseph en Egypte et au massacre des innocents, faisant l'impasse sur la nativité.

Matthieu, par cette fuite en Egypte insère Jésus dans l'histoire d'Israël et dans l'AT. Par une filiation spirituelle, Jésus est l'héritier de ces grandes figures : Moïse, Jacob, Joseph.

Matthieu, juif qui s'adresse à des juifs, ancre définitivement la venue de Jésus dans l'accomplissement de l'A.T. signifiant ainsi que le plan de Dieu, établi depuis les origines a pour but unique et constant le salut de l'humanité, qu'elle est incapable d'obtenir par elle-même. Jean dira la même chose, à sa manière dans son prologue.

2b) Dieu n'intervient pas dans l'Histoire des hommes, comme un marionnettiste qui tirerait les ficelles : Quel Dieu serait celui-là ?

Les événements qui se déroulent dans l'histoire de l'humanité répondent à un seul principe : le principe de causalité : il n'y a pas d'effet, d'événement, sans cause, cet effet devenant lui-même une cause seconde d'un nouvel événement, et ainsi de suite.

En parlant à Hérode du roi des Juifs, les mages ont déclenché une chaîne de décisions dont ils ignoreront les conséquences. Voilà le principe de causalité.

Dieu n'intervient pas dans l'histoire des hommes. S'il agit, c'est à travers nous, ses disciples, encore faut-il que nous soyons à son écoute. Dieu n'intervient pas mais il s'appuie sur Joseph, présenté comme un homme pieux ou un homme juste, qui se rend disponible pour écouter Dieu qui lui parle en songe (l'Ange du Seigneur, et non pas avec « les anges »).

C'est cette disponibilité, cette écoute, qui lui a donné le discernement pour choisir le bon chemin : Bethléem, l'Egypte, la Judée puis la Galilée. Chaque fois Joseph a pris la bonne décision, chaque fois il fut guidé par le Seigneur. Un enseignement pour trouver nous-mêmes le bon chemin.